

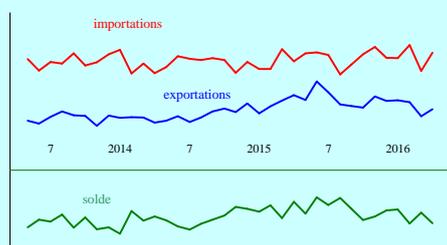
## Solde : -5,2 milliards d'euros

Exportations : 37,1 Mds€

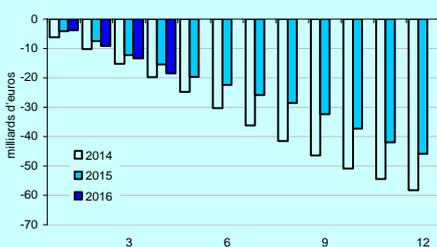
Importations : 42,3 Mds€

### Echanges FAB/FAB

données estimées, CVS-CJO, en milliards d'euros



### Soldes cumulés



### Avertissements :

Les données de synthèse du commerce extérieur sont établies sur la base d'échanges FAB/FAB\*, y compris matériel militaire et données sous le seuil déclaratif. L'analyse par produit ou pays s'effectue sur la base d'échanges CAF/FAB\*, hors matériel militaire et données sous le seuil.

\* voir encadré méthodologique page 3

Les principales séries du commerce extérieur de la France sont non seulement corrigées des variations saisonnières (sans contrainte d'additivité, chaque série étant traitée de façon indépendante), mais également complétées par une estimation des retards de déclarations.



Directrice de la publication: Hélène CROCQUEVIEILLE  
ISSN 1242-0336 - Prix au numéro: 25 euros  
Reproduction autorisée avec mention de la source

Direction générale des douanes et droits indirects  
Département des statistiques et des études économiques  
11, rue des deux Communes, 93558 Montreuil cedex  
Tél. 01 57 53 44 82



## Reprise des échanges

Après s'être très nettement contractés en mars, les échanges enregistrent une reprise. Celle-ci est plus prononcée à l'importation qu'à l'exportation, ce qui creuse le déficit à plus de 5 milliards d'euros. Particulièrement vive pour l'industrie automobile, la hausse des importations concerne la plupart des branches industrielles, à l'exception de la chimie et de la pharmacie. A l'exportation, c'est pour ces deux dernières branches que les ventes sont les plus fermes tandis que les livraisons connaissent un tassement pour l'aéronautique et les métaux.

Le déficit se creuse de 1,0 milliard d'euros pour s'établir à -5,2 milliards en avril après -4,2 milliards en mars (chiffre révisé). Les exportations rebondissent (+1,8 %, après -3,5 % en mars), moins nettement que les importations (+4,1 %, après -5,5 % en mars). Le déficit cumulé des douze derniers mois atteint -48,9 milliards d'euros, contre -46,2 milliards pour l'année 2015.

La diminution de l'excédent est marquée pour les matériels de transport : de moindres livraisons d'airbus s'ajoutent en effet à une très forte poussée des approvisionnements en véhicules automobiles et à l'achat de navires méthanier et offshore. Associé à un effritement des ventes, le rebond des achats de métaux est lui aussi déterminant dans l'aggravation du déficit. La hausse des approvisionnements en produits pétroliers raffinés et en matériel électrique conduit par ailleurs à d'autres détériorations sensibles des soldes. Enfin, la réduction de l'excédent des produits des IAA tient à un rebond des importations plus prononcé que celui des exportations.

Les excédents des produits de la pharmacie et de la chimie sont en nette hausse, dans les deux cas du fait d'une poussée des ventes. Le solde commercial s'améliore également pour les machines industrielles (hausse plus prononcée pour les ventes que pour les achats) et, dans une moindre mesure, pour les produits agricoles (hausse des ventes) et les hydrocarbures naturels et produits des industries extractives (baisse des achats).

L'excédent se réduit très fortement avec le Proche et Moyen-Orient en raison de l'absence de livraison d'airbus à la zone. Par ailleurs, le déficit se creuse sensiblement vis-à-vis des NEM (nouveaux Etats membres) du fait d'une forte poussée générale des importations. Le déficit vis-à-vis du reste de l'UE s'accroît également mais de façon plus mesurée, plusieurs améliorations tempérant le creusement des déficits avec l'Allemagne, l'Irlande et la Grèce. La détérioration du solde s'étend également au reste de l'Europe (baisse des ventes et légère hausse des achats). En revanche, le déficit se réduit vis-à-vis de l'Amérique : les achats retombent après d'importants approvisionnements aéronautiques et spatiaux en mars. La balance s'améliore également vis-à-vis de l'Afrique notamment du fait de meilleures ventes pharmaceutiques, agricoles et aéronautiques (avion d'affaire). Enfin, dans un contexte de hausse très modérée des échanges, le déficit avec l'Asie se réduit légèrement.

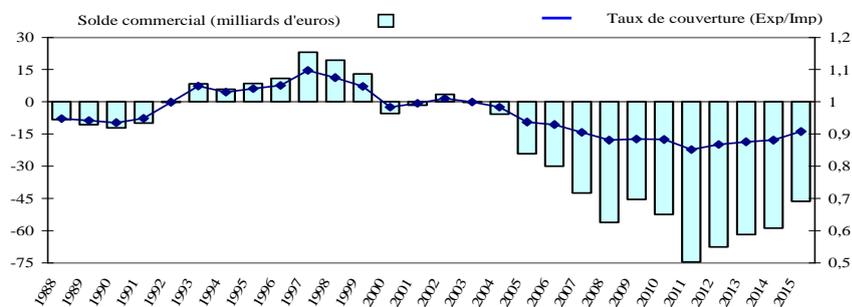
## Indicateurs du commerce extérieur

### Echanges FAB/FAB données estimées CVS-CJO en milliards d'euros

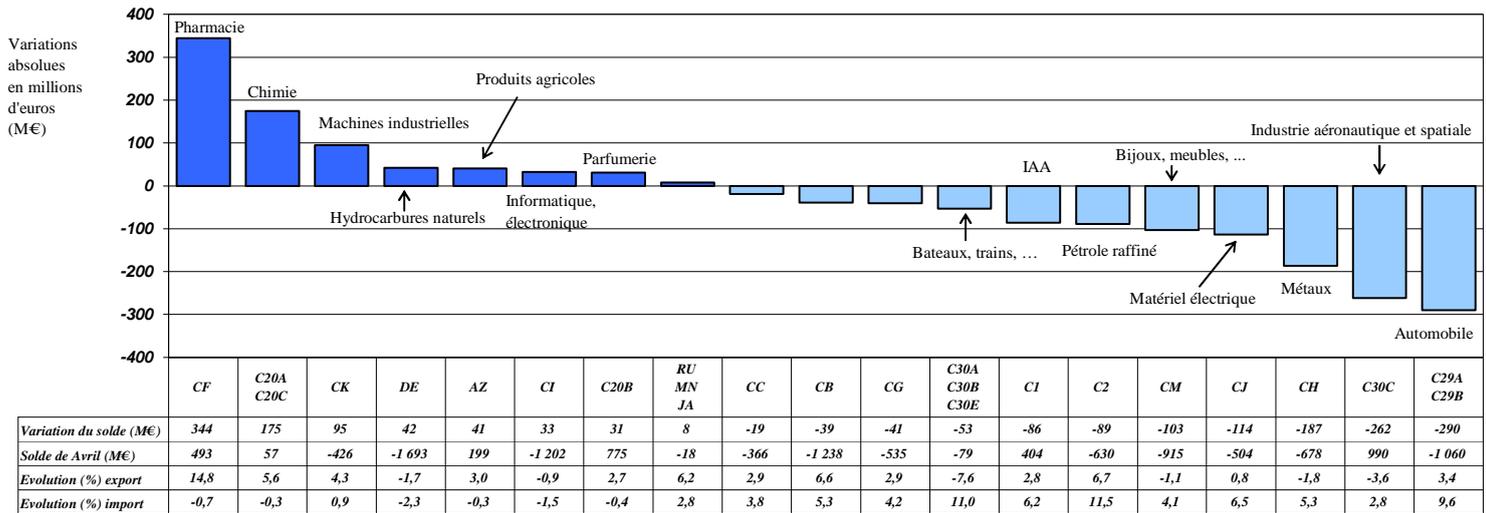
	Montants Mds€		Glissements*		
	Avril 2016	Cumul 2016	Mensuel	Trimestriel	Annuel
Exportations	37,1	149,2	1,8 %	-2,5 %	-2,1 %
Importations	42,3	167,8	4,1 %	-0,4 %	0,8 %
Solde	-5,2	-18,6	-1 Md€	-2,3 Mds€	-3,4 Mds€

\* Le glissement trimestriel à 3 mois est l'évolution des trois derniers mois par rapport aux trois mois qui le précèdent. L'annuel est calculé sur la base de trois mois équivalents, un an auparavant (février 2015 à avril 2015).

### Historique du solde et du taux de couverture (Export/Import)



## Variations du solde par produit de Mars à Avril



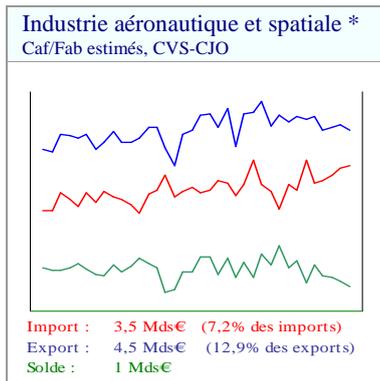
CF : produits pharmaceutiques ; C20A, C20C : produits chimiques ; CK : machines industrielles et agricoles ; DE : hydrocarbures naturels, produits des industries extractives, électricité ; AZ : produits agricoles ; CI : produits informatiques, électroniques et optiques ; C20B : parfums, cosmétiques, produits d'entretien ; RU, MN, JA : œuvres d'art, documentations techniques, produits de l'édition ; CC : bois, papier, carton ; CB : textiles, cuirs ; CG : produits en caoutchouc, plastiques, minéraux divers ; C30A, C30B, C30E : navires, trains, motos ; C1 : produits des IAA ; C2 : pétrole raffiné ; CM : bijoux, jouets, meubles, ... ; CJ : équipements électriques et ménagers ; CH : produits métallurgiques et métalliques ; C30C : produits de l'industrie aéronautique et spatiale ; C29A, C29B : produits de l'industrie automobile.

### Industrie aéronautique et spatiale (C30C)

Export ↘ Import ↗

Les exportations fléchissent alors que la progression des importations s'accroît, de sorte que l'excédent se réduit encore.

Les exportations souffrent d'une performance en retrait pour les livraisons définitives d'airbus et de l'absence de toute vente de satellite. La fermeté des ventes d'avions d'affaires permet cependant d'atténuer légèrement la baisse. De leur côté, les expéditions en Allemagne d'avions en cours de finalisation (fabrication coordonnée) sont faibles, comme en mars.



La progression des importations se poursuit. En avril, de nouveaux boeings sont livrés depuis les Etats-Unis, pour un montant cependant un peu moindre qu'en mars. Cette baisse est plus que compensée par une hausse des introductions d'avions en cours de finalisation depuis l'Allemagne. Par ailleurs, les achats de turboréacteurs (en baisse depuis les Etats-Unis, mais en hausse depuis le Royaume-Uni) et d'avions d'affaires demeurent à haut niveau.

En avril, les livraisons définitives d'airbus atteignent 2,358 milliards d'euros pour 26 appareils (dont 2 A380), contre 2,721 milliards d'euros pour 33 appareils (dont 2 A380) en mars. A la fois inférieure au résultat de mars et à ceux enregistrés en avril 2013 et 2015, la performance du mois apparaît en retrait de la tendance des livraisons du consortium depuis la France.

### Industrie automobile (C29A, C29B)

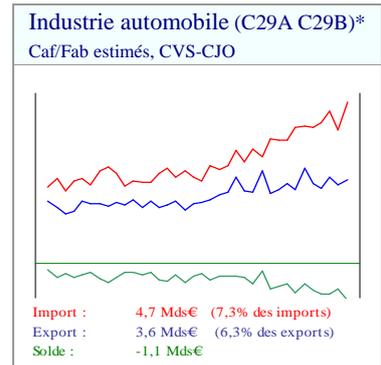
Export ↗ Import ↗↗

Après avoir connu un à-coup en mars, les importations repartent vivement de l'avant. Leur progression est trois fois supérieure à celle des exportations et le déficit se creuse donc fortement.

Ce sont les approvisionnements en véhicules automobiles auprès de l'Allemagne et de l'Espagne qui s'amplifient après s'être

contractés en mars. Les autres évolutions marquées sont de bien moindre amplitude et concernent, à la hausse, le Maroc et, à la baisse, la Turquie et le Japon. Les importations de pièces et équipements demeurent pratiquement stables, à haut niveau.

A l'exportation, la hausse est un peu plus marquée pour les pièces et équipements (Allemagne et Espagne) que pour les véhicules. En hausse vers l'Espagne, l'Allemagne, l'Italie et la Belgique, les livraisons d'automobiles chutent en effet à destination du Royaume-Uni. De même, hors UE, de moins bonnes performances vers la Turquie et les Etats-Unis contrebalancent des hausses vers l'Afrique (Algérie et Maroc) et l'Asie (Japon, Chine et Corée du Sud).



### Industrie navale (C30A)

Import ↗

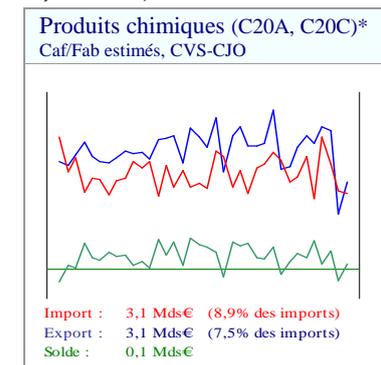
Les importations progressent vivement, du fait de l'achat de navires méthanier et offshore à la Corée du Sud et à Saint-Vincent. Les exportations fléchissant légèrement après la livraison d'un navire pétrolier aux Iles Marshall le mois dernier, le solde de l'industrie navale redevient nettement déficitaire en avril.

### Produits chimiques (C20A, C20C)

Export ↗↗

Après leur chute de mars, les exportations reprennent partiellement. Les importations sont stables, ce qui favorise un retour à l'excédent.

La meilleure tenue des exportations tient d'abord à une reprise des livraisons d'éléments radioactifs au Royaume-Uni et à la Suède. Les ventes de produits de la chimie du plastique se



raffermissent également du fait d'expéditions plus élevées à l'Italie et, dans une moindre mesure, à l'Allemagne. Cependant, les ventes de produits de la chimie organique déclinent encore auprès des partenaires de l'UE et celles de produits agrochimiques demeurent faibles après leur recul de mars.

## Métaux (CH)

Import ↗

Alors que les importations rebondissent, les exportations accentuent leur recul et le déficit se creuse.

Les importations effacent en grande partie leur repli de mars. Les approvisionnements se rétablissent notamment pour l'uranium naturel (poussée depuis le Kazakhstan et la Namibie), pour l'aluminium depuis l'UE, l'or depuis la Suisse ou bien encore pour certains produits de consommation (outillage, couverts, ...) depuis la Chine. Pour les produits sidérurgiques, la reprise reste cependant partielle depuis nos deux premiers fournisseurs, l'Allemagne et la Belgique, auprès desquels s'était concentrée la baisse de mars.

A l'exportation, la baisse se poursuit car les livraisons de produits sidérurgiques enregistrent un important recul à destination des pays tiers (Etats-Unis, Chine, Algérie, Turquie et Canada).

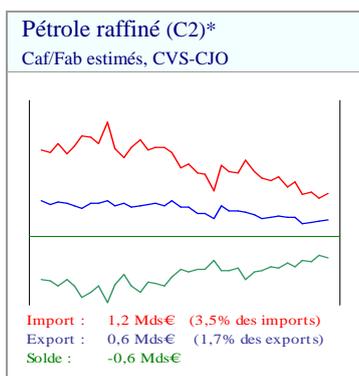
## Pétrole raffiné (CD)

Import ↗

Dans un contexte de poursuite de la hausse des prix, les achats progressent plus que les ventes et le solde se dégrade de près de 100 millions d'euros.

Dans un contexte de baisse tendancielle, les approvisionnements enregistrent un regain depuis certains fournisseurs de l'UE (Portugal, Royaume-Uni et Espagne), tandis que les approvisionnements depuis les Etats-Unis, au plus bas en février, accentuent leur reprise. Ces hausses sont toutefois partiellement compensées par des retraits depuis la Russie et les Emirats arabes unis.

Depuis le début de l'année, les ventes progressent lentement. En l'absence d'évolution significative pour les principaux clients, des livraisons ponctuelles à la Suède et au Cap Vert sont à relever en avril.



## Pharmacie (CF)

Export ↗↗

L'excédent bondit du fait d'une forte hausse des exportations combinée à une légère baisse des importations.

La poussée des ventes de médicaments tient d'abord à l'amplification des livraisons à l'Italie. S'y ajoute un notable renforcement des envois en Afrique dans le cadre de campagnes contre l'onchocercose et la fermeté des ventes aux Etats-Unis, à la Suisse et à l'Iran. En revanche, les ventes diminuent vers l'Algérie et l'Asie (Japon et Chine).

La réduction des importations touche essentiellement les approvisionnements depuis la Belgique (principes actifs), l'Allemagne (médicaments et produits sanguins) et les Etats-Unis (principes actifs). Les achats sont cependant fermes auprès de l'Irlande, de la Suisse et du Royaume-Uni.

## Machines industrielles (CK)

Export ↗

Le solde s'améliore du fait d'une hausse des exportations bien plus forte que celle des importations. La reprise des exportations, qui reste partielle, tient à la fermeté des livraisons à l'UE (Allemagne, Espagne, Belgique et Pays-Bas) ainsi qu'à d'importantes ventes à la Chine (turbines à gaz et engrenages), au Maroc (machines conditionneuses) et à la Russie.

## Autres produits

### • Produits agricoles et des IAA (AZ et C1)

L'excédent se réduit car la hausse des importations de produits des IAA est plus forte que le cumul des progressions des exportations de ces mêmes produits et des matières premières agricoles.

Pour les IAA, la hausse des importations de chocolat et préparations à base de chocolat est particulièrement vive, les achats de ces produits se rétablissant après leur chute de mars. Les autres hausses des approvisionnements sont plus limitées, mais nombreuses (boissons, tabacs, produits laitiers, viandes, préparations à base de poissons, ...), de sorte que leur cumul est significatif. A l'exportation, la hausse globale est nettement moindre : elle n'est en effet réellement significative que pour les boissons alcoolisées (cognac aux Etats-Unis) et les produits laitiers.

Modérée, la progression globale des ventes agricoles cache des évolutions très contrastées pour les céréales : les livraisons de blé connaissent une forte poussée à destination du Maroc et de l'Egypte, mais se réduisent vers l'Algérie et le Mexique, tandis que celles d'orge retombent vers l'Arabie saoudite.

### • Hydrocarbures naturels, industries extractives, déchets (DE)

Le déficit se réduit très légèrement pour les hydrocarbures naturels dont les importations s'effritent. La réduction du volume des approvisionnements en gaz (Algérie, essentiellement) prend en effet le pas sur une petite reprise du volume des achats de pétrole brut, conjuguée à une nouvelle hausse des prix. Dans le détail, les achats de pétrole reprennent surtout auprès du Proche et Moyen-Orient (Arabie saoudite et Iran), du Kazakhstan, du Royaume-Uni et de la Norvège. Ils se réduisent en revanche depuis la Russie, l'Angola et l'Azerbaïdjan.

Hors pétrole et gaz, la principale évolution concerne la houille dont les approvisionnements chutent depuis l'Australie et la Russie et se réduisent auprès de la Colombie.

### • Matériel électrique (C27B)

Le solde se détériore en raison d'un rebond des importations, après leur net repli de mars. Encore moindres depuis l'Asie, les importations bénéficient en effet ce mois-ci d'une forte hausse des achats de parties d'éoliennes au Danemark et de convertisseurs statiques et de commutateurs à l'Indonésie.

### • Composants électroniques, téléphonie (C26A, C26C)

L'excédent se réduit pour les composants et cartes électroniques car les ventes retombent après d'importantes livraisons de circuits intégrés électroniques à l'Allemagne. A moindre niveau, les livraisons refluent également vers les Pays-Bas et les NEM (Hongrie exceptée).

A l'inverse, ce sont les importations qui reculent pour la téléphonie (portables depuis la Chine) et le déficit de la branche se modère.

### • Bijoux

Le solde se détériore et affiche un déficit en raison d'une baisse des exportations combinée à une légère hausse des importations. Le reflux des ventes de bijoux à la Suisse, au Royaume-Uni et aux Pays-Bas, après la hausse de mars, provoque le repli des exportations et le retour à un solde déficitaire.

\* La part dans le total Caf/Fab se rapporte au cumul des 12 derniers mois

#### Comptabilisation CAF/FAB : importations CAF et exportations FAB

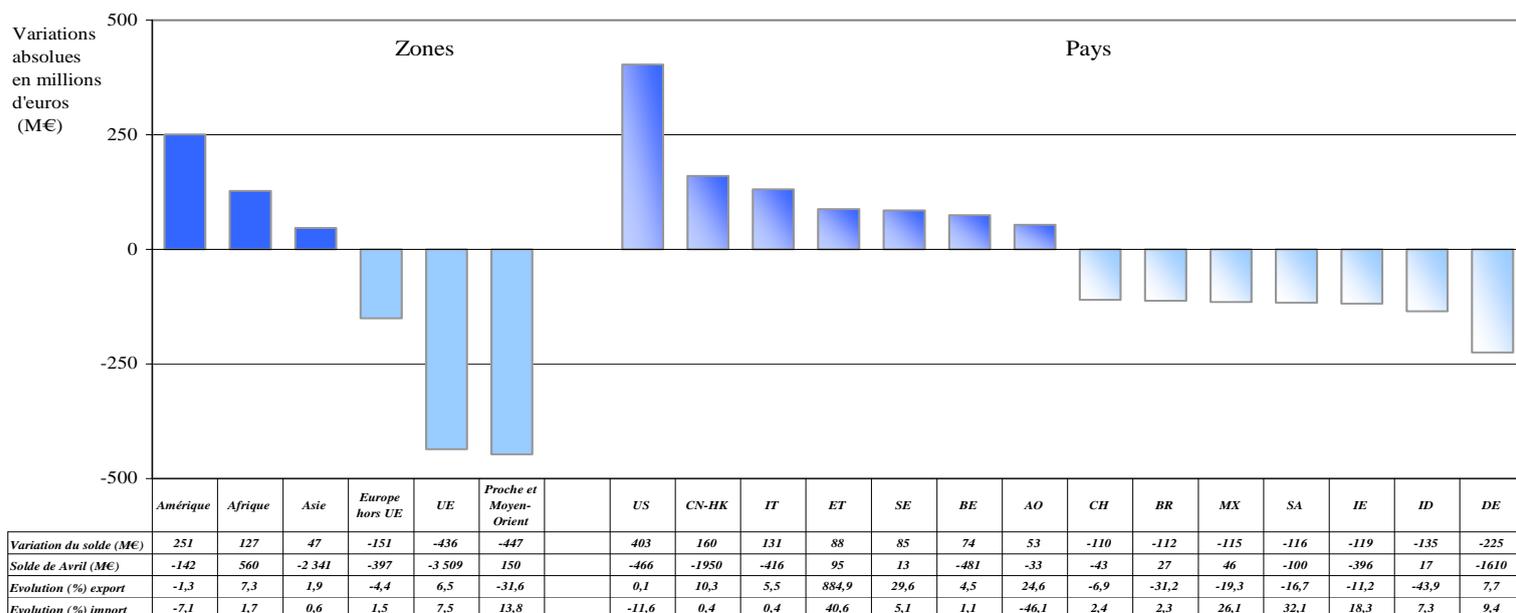
**CAF** : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays importateur, « coûts, assurances et fret » inclus jusqu'à cette limite.

**FAB** : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays exportateur, « franco à bord », coûts, assurances et fret inclus à cette limite.

#### Comptabilisation FAB/FAB : importations FAB et exportations FAB



## Variations du solde par zone et pays de Mars à Avril



US : EUAN ; CN-HK : Chine et Hong Kong ; IT : Italie ; ET : Ethiopie ; SE : Suède ; BE : Belgique ; AO : Angola ; CH : Suisse ; BR : Brésil ; MX : Mexique ; SA : Arabie saoudite ; IE : Irlande ; ID : Indonésie ; DE : Allemagne.

### Proche et Moyen-Orient

Export ↘↘

L'excédent retombe fortement en raison d'une chute des exportations aéronautiques, accompagnée d'une légère poussée des achats énergétiques. Le retrait des ventes s'observe en premier lieu avec le Qatar et, plus modérément, avec le Liban (absence de livraison d'airbus). Avec l'Arabie saoudite, le retour à un déficit résulte principalement d'une hausse des achats d'hydrocarbures. Une poussée des achats de pétrole brut entraîne également une dégradation du solde avec l'Iran. Fermes auprès du Koweït, les approvisionnements en carburateurs refluent depuis les Emirats arabes unis, où les achats de pétrole brut diminuent également.

### Union européenne

Export ↗↗ Import ↗↗↗

La nette progression des échanges est plus marquée à l'importation qu'à l'exportation, ce qui conduit à une dégradation du déficit, à l'image de la situation rencontrée avec l'Allemagne, en particulier dans la branche aéronautique. Avec ce partenaire, les achats progressent également dans le secteur automobile et les ventes sont fermes pour les machines industrielles, les métaux et la chimie. La détérioration du solde est très prononcée vis-à-vis des NEM du fait d'une hausse généralisée des échanges bien plus vive à l'importation. Avec le Royaume-Uni, la hausse des importations (énergie, pharmacie, automobiles) est également plus forte que celle des exportations (chimie, pharmacie). Avec l'Irlande, le Danemark et le Portugal, des poussées des achats (respectivement pharmacie, matériel électrique et gazole) provoquent la détérioration des soldes, d'autant que les ventes diminuent un peu (aéronautique). Enfin avec la Grèce, l'excédent chute après des livraisons d'airbus le mois dernier. A l'inverse, des améliorations de soldes liées à de meilleures ventes sont à signaler : Italie (pharmacie, automobiles, chimie), Belgique (pharmacie) et Suède (airbus, éléments radioactifs).

### Europe hors UE

Export ↘ Import ↗

Le solde se dégrade en raison d'une évolution divergente des flux, comme avec la Suisse (baisse des ventes - aéronautique, bijoux - et hausse des achats - montres et stimulateurs cardiaques) et le Kazakhstan (recul des ventes de pharmacie et poussée des achats d'hydrocarbures et d'uranium). Avec la Russie, les échanges diminuent de conserve (retrait des ventes d'airbus, moindres achats d'énergie) pour une réduction particulièrement minime du solde. A

l'inverse, des améliorations de soldes interviennent avec l'Azerbaïdjan (recul des achats de pétrole brut), la Turquie (livraisons d'airbus encore plus fortes), et la Norvège (hausse des ventes dans les transports et les métaux).

### Asie

Les échanges progressent peu, avec un léger avantage à l'exportation. Le solde ne s'améliore sensiblement qu'avec la Chine et Hong Kong du fait de la très bonne tenue des ventes d'airbus. Les livraisons aéronautiques provoquent également des améliorations du solde avec les Philippines, le Japon, l'Inde, même si ces deux derniers partenaires enregistrent des achats en hausse (machines industrielles notamment). En revanche un retrait des livraisons d'airbus détériore le solde vis-à-vis de l'Indonésie, de la Thaïlande et de la Nouvelle-Zélande. Pour la Corée du Sud, l'excédent s'amenuise encore car l'achat d'un méthanier prend le pas sur des ventes de produits industriels plus soutenues.

### Afrique

Export ↗↗

L'excédent atteint un haut niveau en raison d'une poussée des exportations. Avec l'Afrique sub-saharienne (Ethiopie en particulier, mais aussi Cameroun, Ghana et Ouganda), l'amélioration du solde résulte d'importants envois de médicaments contre l'onchocercose. La croissance des ventes est aussi déterminante avec l'Egypte et le Maroc où interviennent de fortes livraisons de blé et, respectivement, de Cd-Roms supports de haute technologie et de machines industrielles. La vente d'un avion d'affaires au Nigeria est par ailleurs à signaler. Enfin, de moindres achats de pétrole brut réduisent le déficit avec l'Angola, mais restent de peu d'effet vis-à-vis de l'Algérie où les ventes se réduisent (blé, pharmacie). A contrario, une légère détérioration du solde intervient avec la Tunisie (achat de téléphones mobiles et décodeurs).

### Amérique

Import ↘↘

Le déficit se réduit sensiblement en raison d'un reflux des importations, centré sur les Etats-Unis, pour l'aéronautique (modération des achats d'avions et forte baisse pour les turboréacteurs) et, à moindre niveau, la pharmacie et les métaux. Les seules autres évolutions significatives sont des détériorations de soldes liées à des livraisons d'airbus en retrait au Brésil et au Mexique.